

15. Avril 1779. / 577

„ Swieten, demandera du tems ; mais dès qu'il se-  
„ ra achevé, je ne manquerai pas de vous le faire  
„ parvenir par la voie qu'il vous plaira de m'in-  
„ diquer. C'est le devoir de ceux à qui la garde  
„ d'un trésor littéraire aussi précieux que la bi-  
„ bliothèque impériale est confiée, d'en faciliter  
„ la jouissance aux gens de lettres. Je m'en ac-  
„ quitterai avec plaisir dans cette occasion, &  
„ je serois charmé d'avoir pu contribuer à la  
„ perfection d'un ouvrage aussi important que  
„ celui dont vous entreprenez la nouvelle édi-  
„ tion „. Mr. de Krust, conseiller aulique de  
l'Impératrice-Reine & commis intime d'état pour  
les affaires étrangères à Vienne, nous a envoyé  
un extrait détaillé d'un code des capitulaires en-  
tièrement conservé, écrit sur parchemin & censé  
être du IX. siècle, code par conséquent des plus  
remarquables, & auquel Mr. de Krust, dans la  
famille & possession du quel il se trouve depuis  
long-tems avec d'autres pièces rares, a ajouté  
les desseins exacts, tant des deux figures à la  
tête de ce code que des différentes sortes de ca-  
ractères, qui s'y rencontrent, avec les enlumi-  
nures des uns & des autres, exactement conformes  
à celles de l'original.

Mr. le président Chiffet, par une lettre du 21 Juil-  
let dernier, nous a fait espérer que cette autom-  
ne il nous enverroit les variantes qu'il pourroit  
trouver dans de très anciens manuscrits qui sont  
en sa possession.

Nous avons des obligations infinies à Dom  
Klocker, bibliothécaire de l'abbaye de Benedikt-  
beyern en Baviere, de nous avoir envoyé des va-  
riantes très-importantes du troisieme capitulaire  
de Dagobert, tirées d'un manuscrit du dixieme  
siècle qui appartient à son abbaye : il nous pro-  
met aussi des variantes de formules, & des for-  
mules nouvelles, tirées d'autres manuscrits pré-  
cieux. Il n'a pas borné là ses services ; il a solli-  
cité tous les bibliothécaires des abbayes d'Alle-  
magne de concourir à la perfection de notre édi-  
tion. Ses soins n'ont pas été inutiles : Dom Buch-  
berger, prieur du monastere de Tegernsee, a copié,  
mot pour mot, sur un manuscrit du XII.  
siècle, le second capitulaire de Dagobert. On y